

JULES TRAVERS-DEROUAULT

Noyés dans la foule qui emplissait la cathédrale de Laval, les veneurs qui participèrent en ce lundi 16 avril 1973 aux obsèques de M. Jules Travers-Derouault ne furent pas étonnés par la présence autour du catafalque des sonneurs en tenue rouge du Rallye-Cor Lavallois.

Ils savaient, en effet, que cette très ancienne société, dont les origines remontent à 1882, rendait ainsi un dernier hommage à son vice-président, dont l'activité inlassable et volontaire venait de renouveler la quasi totalité de ses effectifs, pour la plus grande satisfaction de son Président M. Duverger et des amis de la trompe de chasse.

Mais les souvenirs de leur ami affluaient, atténuant leur peine. Certains remontaient à 1947, année au cours de laquelle M. Travers-Derouault créa avec son ami Edouard Landais le Rallye M.T.P. Cet équipage utilisé moitié pour le tir, moitié à courre est composé « d'un très joli lot de chien anglo-français blancs et oranges, très homogène, à la limite de la taille supérieure, très typés, où le sang français prédomine, en bel état de présentation », nous dit un compte rendu des épreuves de petite vénerie, organisées par la Société canine Maine Anjou Touraine, à Entrammes, en Mayenne, les 15, 16 et 17 mai 1963. Les descendants de ces chiens, aussi jolis, mais encore grandis, chassent actuellement le chevreuil en forêt de Misedon, sous la direction de M. Gérard Travers-Derouault, fils de leur ancien maître, bonne trompe et très bon cavalier.

Mais les prières de nos veneurs mayennais n'en finirent pas d'être caressées par bien d'autres souvenirs. M. Jules Travers-Derouault, dont la personnalité était forte et attachante, faite de franchise et de

gaîté vraie, marquée par une vive intelligence, avait reconnu d'instinct la classique beauté de la vénerie française. Tout au long de sa vie, il s'était mis spontanément à son service. Les veneurs de l'Ouest se souviennent de l'éclat des expositions canines de Laval, dont il savait si bien soigner l'ordonnance en vue de célébrer les chiens de meute et la trompe. L'exposition canine du 24 mai 1964 avait réuni 24 équipages et 350 chiens courants, ainsi que 40 sonneurs de la région. Cette exposition ne fut cependant pas la plus brillante.

Celle de 1954 accueillit le grand concours de la Fédération des Trompes de France. Celle de 1956 fut marquée par un Pavillon de la Chasse, où M. de Linarès avait savamment réglé l'exposition de souvenirs, de trophées et d'œuvres d'art en provenance du Musée de Gien et des familles de veneurs de la Mayenne et environs. Un panneau était consacré au souvenir du baron Edouard d'Argenton, qui venait de disparaître. Pour ces deux expositions, affluence considérable.

Plus récemment, en 1967, c'est encore à une exposition canine de Laval que fut organisé le premier concours de sociétés de trompe par la Fédération des Trompes de France.

C'est vraiment un serviteur et un grand ami que la Société de Vénerie et la Fédération des Trompes de France ont perdu dans la personne de M. Jules Travers-Derouault.

Pour sa part, le Comité de la Société de Vénerie, se joignant aux veneurs attristés de la Mayenne, présente à Mme Jules Travers-Derouault et à ses enfants, M. et Mme Gérard Travers-Derouault, ses sincères et ses plus vives condoléances.